

En partenariat avec l'association Bourgogne Nature, association fédératrice regroupant la Société d'histoire naturelle d'Autun, la Société des sciences naturelles de Bourgogne, le Parc naturel régional du Morvan et le Conservatoire d'espaces naturels de Bourgogne.

www.bourgogne-nature.fr



BIODIVERSITÉ. Réhabilitons les acariens.

Une réputation pas toujours méritée

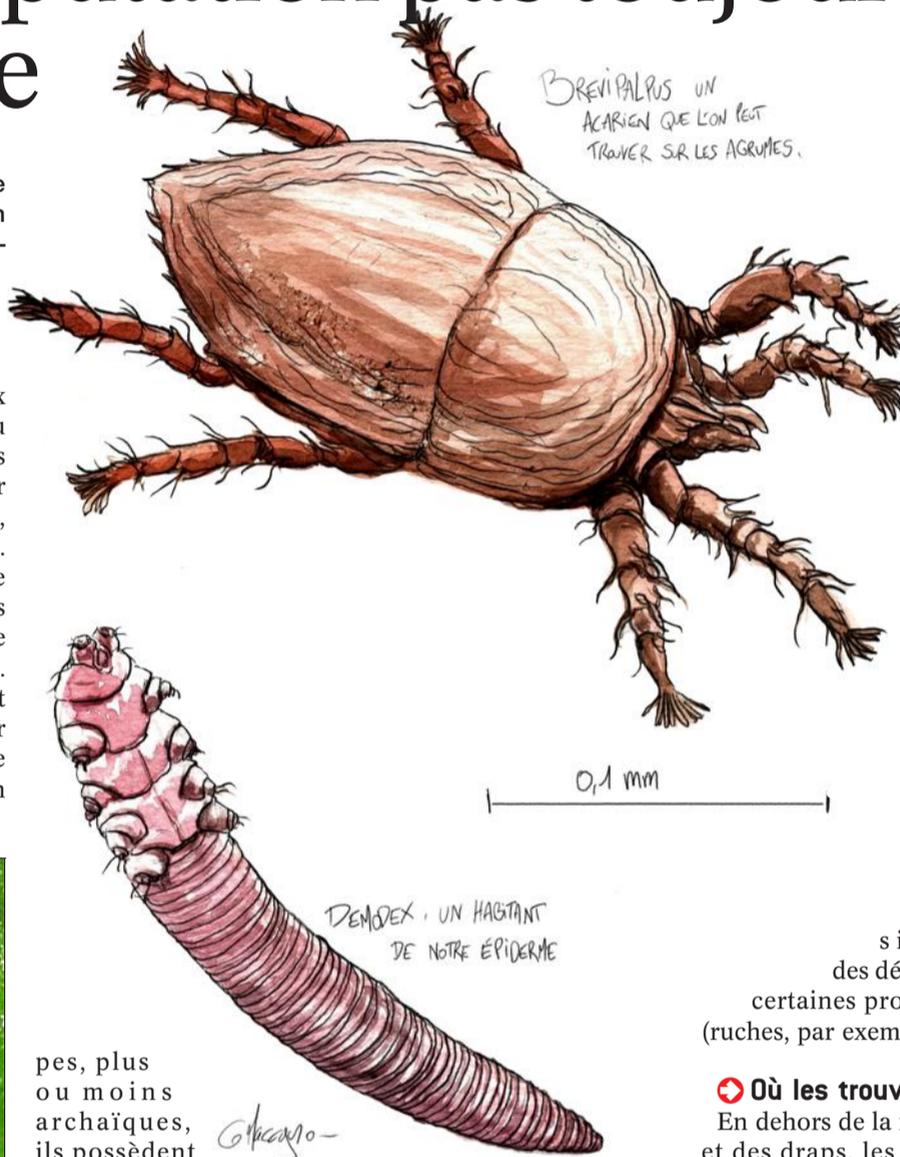
On connaît surtout celui de nos habitations à qui l'on fait la chasse quotidienne – et à juste titre – mais beaucoup moins l'acarien de nos jardins.

S'il est des animaux que personne, ou presque, n'a jamais vu, mais qui font trembler plus d'une mère de famille, ce sont bien les acariens. Les représentants de ce groupe qui vivent dans nos maisons sont à l'origine de cette mauvaise image. Beaucoup ignorent qu'il est possible d'en rencontrer dans son jardin, et qui ne méritent pas la réputation qui leur est faite.



➔ Qui sont-ils ?

Les acariens ne sont pas des insectes mais de proches parents des araignées. Ils possèdent quatre paires de pattes. Selon les grou-



pes, plus ou moins archaïques, ils possèdent ou non des yeux. Les espèces de nos maisons, redoutées à justes raisons, sont microscopiques mais les espèces de nos jardins peuvent atteindre des tailles plus respectables, de l'ordre de cinq millimètres, et arborer de superbes couleurs.

vent atteindre des tailles plus respectables, de l'ordre de cinq millimètres, et arborer de superbes couleurs.

➔ Comment vivent-ils ?

Le régime alimentaire des acariens varie énormément d'une espèce à l'autre. La tique, vecteur redouté de la maladie de Lyme, se nourrit de sang de mammifères et d'oiseaux. Certaines espèces de nos jardins sont carnivores, et contribuent ainsi à la régulation des populations de pucerons. D'autres se nourrissent de champignons qu'ils peuvent trouver sur des vieux morceaux de bois. De nombreuses espèces sont parasites, parfois uniquement à l'état larvaire, et peuvent

occasionally occasionner des dégâts dans certaines productions (ruches, par exemple).

➔ Où les trouver

En dehors de la moquette et des draps, les acariens ont colonisé la plupart des milieux de vie. On en trouve ainsi sur le sol, dans le sol, en eau douce ou en mer. De nouvelles espèces ont été découvertes, par plus de 4 000 mètres de fond, lors de l'exploration des sources hydrothermales de la dorsale médio-atlantique. Pour revenir en Bourgogne, la plupart des espèces bien visibles du jardin seront rencontrées sur la végétation.

Petit glossaire

Dorsale médio-atlantique : zone volcanique située milieu de l'océan Atlantique, correspondant à la zone de séparation entre l'Amérique et l'Europe/Asie d'une part, l'Afrique d'autre part.

POUR EN SAVOIR PLUS

Les acariens à la loupe



S'i vous aimez découvrir et observer les petits animaux qui peuplent nos jardins, le numéro 18 de *Bourgogne Nature*, consacré à la Nature près de chez soi, présente quelques photos d'acariens rencontrés dans un jardin de Talant. Vous pourrez également prendre connaissance de la multitude d'animaux, souvent minuscules, qu'il est possible d'observer simplement en se baissant. Contact@bourgogne-nature.fr ou au 03.86.76.07.36.

L'ACTU BN

ANNIVERSAIRE Dix ans d'aventure

2005-2015 : dix ans pour Bourgogne-Nature et l'aventure continue grâce à vous ! Structures fondatrices et associations membres, partenaires financiers et techniques, experts, comités de rédaction de la revue scientifique, de BNJ, du site internet, comité d'organisation des rencontres, photographes, illustrateurs, bénévoles, amis de Bourgogne-Nature... lire plus sur www.bourgogne-nature.fr

CRÉDITS

Coordination : Daniel Sirugue, rédacteur en chef de Bourgogne Nature et conseiller scientifique au Parc naturel régional du Morvan.
Illustration : Gilles Macagno
Rédaction : Christophe Quintin

L'EXPERT



CHRISTOPHE QUINTIN

Ingénieur au ministère de l'écologie, du développement durable et de l'énergie. Membre du Conservatoire d'espaces naturels de Bourgogne et de la Société des sciences naturelles de Bourgogne. Passionné par les petites bêtes.

Des acariens avant le dessert

« En dehors des acariens de nos jardins qui consomment des pucerons, certaines espèces d'acariens sont indispensables à certaines de nos productions typiquement françaises. Ainsi, les acariens, alors appelés ciron, sont utilisés pour l'affinage de plusieurs de nos fromages (mimolette vieille, tomme céronnée, fromage aux artichons) et contribuent, en vivant sur et dans la croûte, à donner un goût spécifique, et recherché, à ces produits. »